

LIVRES

D'IMAGES

□ Chez *Albin Michel Jeunesse*, dans la collection *Qui te regarde*, quatre tout petits albums animés très simples d'où surgissent la tête, la queue ou les oreilles des animaux **Au zoo, Au bord de la mer, Dans la forêt, A la ferme.**

**Qu'y a-t-il dans la jungle ?** est un très beau livre animé de Peter Seymour, illustré par David A. Carter, dont les couleurs et le graphisme rendent bien l'atmosphère de la jungle — du moins telle qu'on se l'imagine. Des lianes, orchidées, toucans, singes et caméléons sont à découvrir, plus ou moins cachés et, pour terminer, une surprise !

Les plus grands se régaleront avec l'album bande dessinée, sans texte, de Philippe Dupasquier racontant **La grande évasion** d'un prisonnier. Une poursuite effrénée entraîne le lecteur à la suite de l'évadé dans un grand magasin, au musée, sur les toits et dans les égouts qui mènent le fuyard... en plein cœur de la cour de la prison ! Mais l'histoire ne s'arrête pas là, et bientôt il faut la reprendre à son début... Philippe Dupasquier excelle dans cette forme narrative qui ressemble à un film muet.

□ Un très net renouveau chez *Bias* qui propose des livres originaux. Ainsi les deux « monstres » de Pam Adams qui se déplient tels des serpents grâce à un système d'enchèvement de deux albums accordéons. Des trous permettent d'observer, sur les quatre faces, les différentes occupations du **Monstre aux yeux rouges**, et de voir ce qu'a ingurgité **Le monstre aux yeux verts**. Deux livres-objets très colorés dont la page de titre montre des crocs menaçants. Du même auteur **Dix petits dés**

de couleurs, enfilés sur un lacet, servent à mesurer la hauteur et la largeur des personnages et objets du livre. Au fil des pages les propositions se compliquent, il s'agit de mesurer afin de savoir quelle boîte conviendra à tel objet. Une bonne initiation aux notions de la mesure et au vocabulaire qui s'y rapporte. On regrette cependant le manque d'originalité des illustrations et de la mise en page.

Une première série de la collection *Les dinosaures* étaient parue en France au Sorbier. Voici une autre série de quatre titres, chez *Bias*, dont on retiendra **Le premier livre des formes** : à gauche une forme géométrique, à droite, un dessin mettant en scène cette forme multipliée autant que cela est possible autour d'un sympathique dinosaure aux couleurs changeantes.

De Don et Audrey Wood **La petite souris, la belle fraise bien mûre et le gros ours affamé**, un album de grand format sur fond couleur coquille d'œuf avec une

illustration en gros plan, à l'échelle de la souris. Le texte est une sorte de voix « off » dont les intonations sont données par l'intermédiaire de la typographie. Une bonne histoire où la culpabilité — partagée — n'est pas aussi forte que la gourmandise qui triomphe (fiche dans ce numéro).

□ Une histoire circulaire, pleine de charme, chez *Bordas*, raconte et compare dans le calme du soir les us et coutumes des Japonais et des Français : **L'autre bout du monde**, collection Bibliothèque des Benjamins, de Michèle Kahn, très agréablement illustré, dans des tons discrets, par Ye Xin.

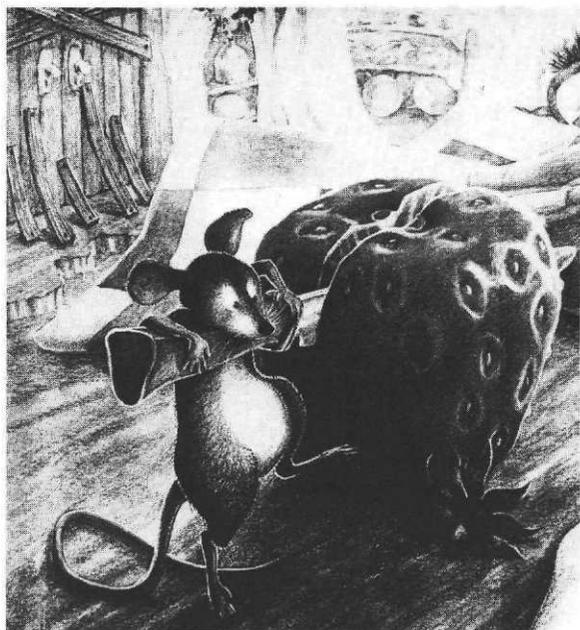
□ En passant chez *Casterman*, Helen Oxenbury change de format et dessine des bébés, en gros plan, qui bougent tellement qu'ils n'entrent même pas en entier dans les doubles pages aux dimensions pourtant importantes. Ce sont des bébés, en collectivité, qui dansent, mangent, font de la musique et qui s'amusent bien. Certains lecteurs préfèrent les titres parus en petit format au Centurion et chez Albin Michel Jeunesse, mais les bébés semblent attirés par cette nouvelle formule. Quatre titres : **Poum patatras, Chatouillis, Bonsoir et Tape dans tes mains.**

On retrouve les thèmes chers à Janosch dans son nouveau titre

**Les éditions  
Bias :  
un retour  
à saluer  
pour leur  
changement  
de cap.**



Philippe Dupasquier : *La grande évasion*, Gallimard.



La petite souris, la belle fraise bien mûre..., ill. Don Woods, Bias.

**Bonjour Petit Cochon : l'histoire du Petit Tigre qui, un beau jour, ne rentra plus à la maison :** l'amitié, l'amour, la jalousie avec leurs joies, leurs peines, leurs difficultés. A cause de Petit Cochon, Petit Tigre, insouciant, en viendrait presque à oublier Petit Ours ! Texte un peu bavard et parfois mal traduit, mais belle histoire cependant.

□ Petite Boulette, **La petite sœur de Cricri-Lapin** aux éditions du *Centurion*, revient avec quatre nouveaux titres, en petit format, chacun dans un ton différent : **La petite sœur de Cricri-Lapin se promène, La petite sœur de Cricri-Lapin et le renard, La petite sœur de Cricri-Lapin au bord de la mer et La petite sœur de Cricri-Lapin et ses amis.** On ne retrouve pas tout l'humour qu'il

y avait dans le premier titre, en grand format, mais la formule d'un livre par épisode permet une histoire plus courte, moins bavarde et mieux adaptée aux jeunes enfants. Un plaisir à partager (fiche dans ce numéro).

□ Aux *Deux Coqs d'or* les albums de la collection Une chasse aux mots de Plouf, détective, de Jack Long, illustré par Doug Cushman, s'adressent aux lecteurs de 6-7 ans. Un petit texte relevant d'une mini-enquête policière, sans grand intérêt, une illustration plaisante et foisonnante soulignée par des mots de vocabulaire, parfois simples, parfois savants : **A la recherche du secret du Nil, A la poursuite du trésor, Sur les traces du savant et A la découverte du mystère.**

□ David McPhail chez *Duculot* nous emmène avec **Nina en va-**

**cances** aux Etats-Unis. Excursions, visites, tourisme... Nina n'est plus d'accord, elle veut souffler, prendre le temps de respirer et réussit à entraîner ses parents, pour le plus grand plaisir de tous. Une oursonne bien sympathique dans un petit album carré qui lui convient bien.

□ A *L'Ecole des loisirs*, les bébés sont gâtés avec **Coucou, me voilà**, de Mitsumasa Anno, destiné à prolonger le jeu inlassable des visages qui se cachent derrière les mains. De très jolies doubles pages comme celle du Père Noël et du clown, d'autres personnages humains moins réussis, beaucoup d'animaux. L'ensemble manque un peu d'animation et de couleurs, mais cela n'en reste pas moins un album à mettre dans toutes les petites mains.

Toujours pour les bébés, les Livres-devinettes de Harriet Ziefert et Arnold Lobel, **Gronounours et les saisons, La matinée de Gronounours, Gronounours s'habille et Les courses de Gronounours.** Quatre propositions sur la page de gauche, une réponse sur la page de droite que l'on déplie. Illustration riche, très colorée avec un ton dominant qui change à chaque page, un personnage très affectueux.

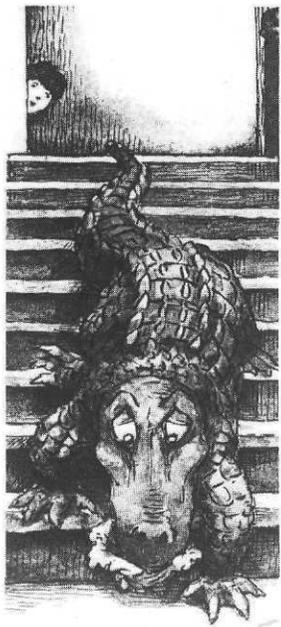
Dans **La famille Ours et made-moiselle Mouche** d'Olga Lecaye, on trouve des plans d'illustration très intéressants : la table du petit déjeuner vue de haut, comme la perçoit la mouche, la tasse de chocolat à l'échelle de l'insecte, ou la descente à la cave, dans le noir. Mais l'histoire est insignifiante, et la représentation de la mouche laisse perplexe.

Les quatorze petites souris nous emmènent une fois de plus en balade, avec **Le pique-nique de la famille Souris**, de Kazuo Iwamura. Toujours charmant et

avec, à chaque fois, une nouvelle découverte — ici les œufs de crapauds.

Dans **Partir**, Toshi Yoshida raconte le passage délicat de la vie du jeune lionceau à l'âge adulte. Sa lutte pour et par amour d'une belle lionne. Des pages sur fond blanc mettent en valeur la lutte entre les deux rivaux. Une série toujours aussi fascinante et qui se renouvelle d'album en album.

Le premier arrivage de la nouvelle collection Pastel est bien décevant si on excepte un très bon titre de Mercer Mayer, **Il y a un alligator sous mon lit**. On retrouve, dans



Mercer Mayer : *Il y a un alligator sous mon lit*, Ecole des loisirs.

sa chambre presque inchangée, le même petit garçon que dans *Il y a un cauchemar dans mon placard* (Delarge), mais avec des couleurs beaucoup plus vives. Les difficultés de la nuit continuent et le petit

garçon y fait face, seul, avec beaucoup de résolution. Pour venir à bout de l'alligator il puise abondamment dans le réfrigérateur et, prévoyant, pense à faire un petit mot pour avertir son père du danger... Irrésistible.

□ Chez *Flammarion*, **Gare au cotou**, de Kees Moebeek, présente en gros plan les têtes des animaux familiers coupées en deux dans le sens de la hauteur et animées d'images surgissant en relief : cela donne des animaux pour le moins curieux ! Attrayant, drôle et sympathique pour les petits.

Un petit garçon et ses neuf peluches : une ritournelle pour compter à rebours. **Dix au lit**, de Penny Dale, est très agréablement et originalement illustré.

De Bob Graham, **Avez-vous vu Guillaume ?** Le petit quatrième ne laisse pas de répit à ses parents, son frère et ses sœurs. Accédant tout juste à la marche, Guillaume et son ours mécanique partent à la découverte du monde. Très réaliste et amusant.

De John Burningham, **Jean-Philippe Nicolas Letoummou, le garçon qui arrivait toujours en retard** ; et comment pourrait-il en être autrement quand, sur la route du Savoie, il faut faire face à un lion ou à un raz de marée ? L'imagination du jeune élève se heurte à l'incompréhension totale de son maître très rationnel. Pourtant... De superbes images très colorées dans le monde onirique, dépourvues, en noir et blanc dans la vie quotidienne.

□ Nouvelle collection, **Bébé Castor**, chez *Flammarion-Père Castor*, qui présente une famille d'animaux, leur habitation, les occupations de la journée, les jeux, les repas, le sommeil. Sans grande originalité : A. Telier, illustré par Catherine

Mondoloni : **La famille Lapi-nou**, et d'Anne Fronsacq, illustré par Martine Bourre : **La famille Mulotin**.

□ *Gallimard et Info-Média* sont à l'origine d'une nouvelle collection, **Les Doigts magiques**. Des quatre titres parus nous avons particulièrement apprécié **Les fruits**, de Claude Delafosse, illustré sur fond noir par Sabine Krawczyk. A gauche les fruits, à droite les mêmes fruits mais en coupe, ou sous un angle différent, ou encore leurs pépins. Il faut les reconnaître et ce n'est pas toujours facile. Un système électronique permet de vérifier instantanément la réponse. Les autres titres, toujours de Claude Delafosse : **Le cirque des notions**, **L'alphabet des jouets**, illustré par Zaü, et **Les métiers** illustré par Jean-Claude Mattrat.

□ Chez *Gallimard-Sourire qui mord*, dans la collection **Plaisirs**, de Christian Bruel et Nicole Claveloux, **Des hauts et des bas** met en scène des ascenseurs, côte à côte, remplis de cochons, qui montent, descendent, tournent. Ils transportent des objets hétéroclites, voire encombrants, deviennent, le temps d'une image, appartement luxueux, grenier, manège. Séduisant, sans parole et en noir et blanc.

Dans la même collection, un très joli album de Christian Bruel et Anne Bozellec qui renouvelle avec bonheur les livres sur l'école maternelle. Les enfants connaissent beaucoup de choses sur leurs institutrices, par exemple ils savent **Ce que mangent les maitresses** et qu'elles n'aiment pas les bonbons qui ont déjà servi, qu'elles font des réunions de parents pour les consoler, qu'elles dorment dans la classe et, surtout, qu'ils se marieront avec elle plus tard. Une classe de 27 bambins que l'on découvre

au fur et à mesure des pages avant de les retrouver tous réunis pour la traditionnelle photo de classe. Un album en noir et blanc plein de relief.

Un étonnant **Puzzle sauvage**, de Dominique Marquet-Lausch, dans la collection Grands petits livres. Chaque double page est découpée en trois bandes verticales qui contiennent des images muettes, très fines, et mènent à la dérive visuelle. Un album, superbe, énigmatique, à regarder pour le plaisir (fiche dans ce numéro).

**Premières nouvelles...**, de Christian Bruel, illustré par Pef, toujours en noir et blanc, montre le réveil d'une famille non conventionnelle avec, en toile de fond (et pour texte) la radio: informations et publicités qui viennent faire irruption dans le traintrain quotidien et modifient imperceptiblement l'espace, les objets et les attitudes de l'univers familial. Une double lecture, textes et images, à lire et re-regarder à plusieurs reprises pour bien s'amuser. Pef/Bruel: un duo

inattendu et fort réussi, pour les plus de 10 ans.

□ Chez *Gautier-Languereau*, un album en hauteur, sur papier cartonné et glacé, pour les tout-petits: **Ma ferme**, d'Elisabeth Parmentelot. La vie à la ferme, dehors, dans les champs, mais aussi dans la maison. Actuel et agréablement illustré avec quelques mots de vocabulaire qui soulignent le dessin.

**Le seul, l'unique Robin des Bois**, de Nigel Gray et Helen Craig, n'a rien à voir avec la célèbre histoire... C'est un livre en forme de questions-réponses, illustré de façon humoristique. Une toute première lecture autonome amusante.

□ **Le livre de la jungle**, de Rudyard Kipling, chez G.P., est une adaptation abrégée et en relief des trois premiers chapitres de l'œuvre originale, avec des dessins plaisants de Victor Ambrus. Une version bienvenue pour raconter aux plus jeunes l'histoire qui leur reste inaccessible en Folio Junior, et une bonne façon

de prolonger le spectacle du film de Walt Disney.

□ Chez *Grandir*, de Larry Bograd, illustré par Dick Zimmer, **Egon**, un curieux animal qui décide de quitter les siens. En chemin il fait des découvertes, devient attentif à ce qu'il ne connaît pas, découvre le monde, adopte une philosophie de l'existence et utilise à fond ses talents de dessinateur. Au bout du compte il prolonge son aventure et retournera peut-être, un jour, chez les siens. Dessins très précis tout en nuances, dans les noirs, gris et blancs (fiche dans ce numéro).

□ De Laurent de Brunhoff, chez *Hachette*, **Babar et sa fille Isabelle**. Un remake de *Babar en famille* bien fade tant par les couleurs que par la construction de l'histoire. Isabelle, le quatrième enfant de Babar et Céleste, grandit vite, elle marche dès la troisième page et, sur ses rollers et casquée de son walk-man, elle se perd; on la retrouve, tout rentre dans l'ordre. Une aventure dont on se passe bien volontiers.

□ Chez *Hatier*, de Hiawyn Oram et Tony Ross: **Mais où est donc passé Charlie?** En effet, afin d'échapper aux corvées, Charlie se transforme à volonté en Charlion, chauve-Charlie, Charligator ou Charles-d'assaut... et finit par se perdre dans tous ces personnages. Une idée menée jusqu'à l'extrême qui peut amuser ou angoïsser...

Les deux nouveaux titres de la collection Hibou-Caribou s'adressent aux enfants à partir de 6-7 ans. **Rentre chez toi, Tom**, de Jean Alessandrini. Le « mot » devient, en inversant les lettres, « Tom », un personnage qui se promène... Des mots-images fascinants qui sont autant d'invitations à en créer d'autres.



Bruel et Pef: *Premières nouvelles*, Sourire qui mord.

Le rébus de Philippe Corentin : Pie, thon et python est un bestiaire qui joue sur les sons mis en images.

□ Au *Mascaret*, Arthur le Dauphin qui n'a pas vu Venise, d'André François et John-Malcolm Brinnin. D'un côté le texte raconte la recherche désespérée du dauphin qui, en s'éloignant, a perdu de vue sa famille. De l'autre les images noires, grises et rouges d'André François montrent les merveilles de Venise. L'un et l'autre ne se rencontrent pas. Le dauphin est trop angoissé pour s'ouvrir au monde qui l'entoure ; rien, en dehors de sa quête obsédante, ne l'atteint. Un album, dans l'ensemble un peu triste, réservé aux grands.

□ Jan Ormerod a l'art de parler aux tout-petits, et sait à merveille traduire en petites scènes la vie quotidienne des enfants des années 1980. La série *Les tout-petits*, chez Milan, compare les enfants et les animaux : *Petit Joe* pour apprendre à compter, tout ce que sait faire *Petit Pierre*, bébé en train d'imiter les différents animaux dans *Bête comme une oie*, et *Comme moi* où un « grand » observe son petit frère.

□ Chez Nathan, de C. Riddell, *Mes éléphants font des histoires !* et sont cause de bien des soucis : la baignoire déborde, pas moyen d'être au chaud sous sa couette, ils cassent tout, s'empifrent, s'incrustent partout, font du bruit... et pourtant, comme on les aime ! Une mise en page aérée, des dessins très expressifs dans une harmonie de tons à dominante gris-éléphant qui complètent parfaitement le texte. En fait ces éléphants, ce sont des enfants, des enfants dont on ne se passerait pour rien au monde...

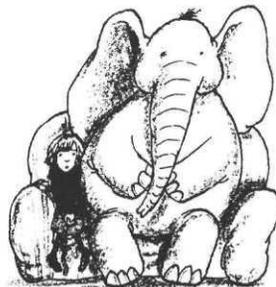
*Un chat très filou*, de A. Martyr, P. Lawford et Michel Laporte. Un

**Jan Ormerod,  
une illustratrice  
australienne  
qui sait  
à merveille  
mettre  
en scène  
les tout-petits  
d'aujourd'hui.**

chat (ou son petit maître ?) qui asticote tous les membres de la famille, y compris le chien. Ses plaisanteries, de fort mauvais goût parfois, se retournent contre lui... Un plaisir, par procuration, d'assister aux bêtises dont on rêve, mais qu'on ne réalise jamais.

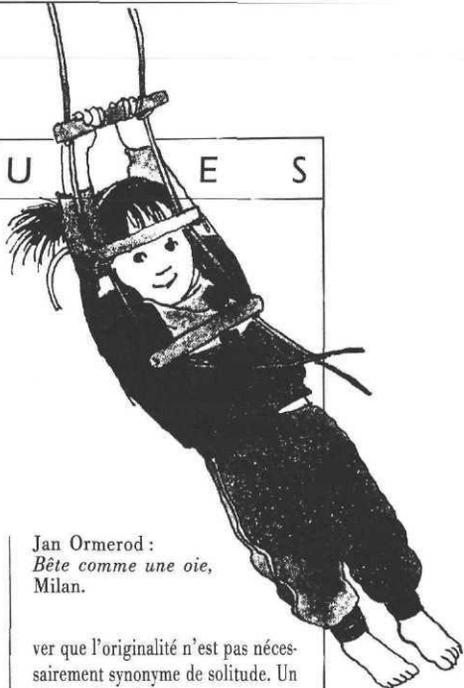
Votre chat a le cafard, une petite dépression ? alors il vous faut ce « manuel » **Comment masser votre chat**, qui vous révélera les secrets du massage thérapeutique. Un album humoristique pour les adolescents, de Alice M. Brock

□ *Le petit chat* de Slawomir Wolski et Jozef Wilkon, chez Nord-Sud, s'avère, en grandissant, être un tigre. Des angles d'illustration



C. Riddell : *Mes éléphants font des histoires !*, Nathan.

originaux et un mélange de tons chauds et de tons froids apportent un peu de magie et de mystère à l'album. La conclusion tend à prou-



Jan Ormerod : *Bête comme une oie*, Milan.

ver que l'originalité n'est pas nécessairement synonyme de solitude. Un album très original.

□ Au *Seuil*, de Tony Ross, **Hermione la championne** est une enfant parfaite : tout lui réussit, elle est soigneuse, obéissante, polie... mais trop de perfection mène à la catastrophe... Un album tonique, drôle, qui réjouira tous les petits polissons...

La formule de Babette Cole s'épuise dans **Le problème avec mon grand-père**. L'aïeul et son petit-fils doivent faire face à des plantations géantes qui créent un vent de panique en ville. On ne peut qu'espérer qu'il n'y aura pas de problème avec mon frère ou ma sœur...

On a par contre une impression de neuf avec **Le secret de la boîte d'allumettes** de Val Willis et John Shelley. Dans la boîte d'allumettes de Benjamin il y a quelque chose qui donne du feu, bien sûr, mais c'est un dragon miniature. Et le dragon grandit à vue d'œil lorsqu'il est libéré. Illustration très riche, pleine de détails, encore accentuée par une frise montrant des scènes plus ou moins délirantes.

□ Au *Sorbier*, quatre charmants petits albums de Marie Wabbes :

**Bonne nuit Petit Lapin, Le jardin de Petit Lapin, Il neige Petit Lapin et L'anniversaire de Petit Lapin.** Très simples, dans des tons doux rehaussés d'une couleur vive.

**Le bain avec papa,** de Shigeo Watanabe et Yasuo Ohtomo, est un bain à la japonaise, tout en complicité, dans un climat chaleureux. Le père lave son fils et réciproquement : un vrai bonheur tout simple, tout tendre. Un décor juste suggéré pour mettre en valeur les personnages.

## BANDES

### DESSINÉES

□ Chez *Casterman*, Jacques Martin lâche la proie pour l'ombre. Obnubilé par son souci documentaire, il néglige de plus en plus l'aspect narratif, dramatique de ses histoires. Statique, bavard et vaguement ridicule, **Le cheval de Troie**, son dernier Alix, déçoit.

**Le voyageur imprudent**, de Laurent Parcelier, inaugure une saga pour les plus jeunes. On en frémit à l'avance, tant cette enfilade de rêves insignifiants et de péripéties lourdement symboliques sur le thème de la quête sonne le toc.

On préférera **Au secours du prince**, de Régine Pascale et Nadine Brass, moins ambitieux mais plus sincère. Une petite tzigane sauve un jeune prince chrétien assiégé par les infidèles. Ce thème rebattu est exploité avec entrain, dans un traitement graphique d'une jolie un peu surcraée...

□ Chez *Dargaud*, Lucky Luke touche le fond. **L'alibi** rassemble de courts récits stupéfiants de médiocrité. Mettons cela sur le compte d'un solide cynisme commercial et passons...

□ Chez *Dupuis*, nous retrouvons

le bagnard Bobo, et son drame existentiel : « Comment sortir du baignoire d'Inzepocket ? » Il a tout essayé, et tout raté. Deliége, avec **La carpette violette**, varie avec santé sur ce thème imposé. Simple et réussi.

Plus ambitieux, *Le Gall* explore un domaine à peu près vierge de la bande dessinée : l'aventure métaphysique. Le héros des **Mangeurs d'archipels**, sorte de Tintin myope et accablé par un destin sardonique, devrait envoûter tous les lecteurs à partir de 12 ans.

Cauvin et ses dessinateurs attirés livrent leurs opus mensuels : **Des jeunes filles opèrent** avec Bercović, **Des os pilants** avec Hardy. Humour noir qui fait sourire et parfois rire.

Digne héritier du hollandais De Smet, De Jager connaît toutes les nuances de la loufoquerie militante.



Eisner : *Bronx*, Comics USA (diffusion Glénat).

**Le cas chat** prend des allures de ménagerie saisie par la démence. Tous publics.

Makyo et Dodier pratiquent également les joies de l'humour en mineur. **Le petit prince et les agressicotons** accumule les réminiscences et les niveaux de lecture. Enlevé, classique dans sa forme, d'une grande richesse langagière, cet album s'adresse à tous les publics.

Dupuis poursuit la réédition des albums de Jijé. **Yucca Ranch**, série Jerry Spring, n'échappe pas à la règle, il est indispensable.

Jannin serait-il à sec ? Il s'adjoint les services réguliers d'un scénariste, sans différence notable pour la série Germain et nous, d'ailleurs : **Ça nous mène où ?** avec Honorez.

□ Peu de choses chez *Glénat*, mais remarquables. **Bronx** est le deuxième tome des souvenirs d'Eisner. Au menu, l'Amérique des années 30 vue par des pauvres juifs new-yorkais, la misère quotidienne, la montée du nazisme en toile de fond et la joie de vivre par dessus tout. Eisner joue à fond de son talent et touche à l'universel. Pour les plus grands.

Hermann se définit lui-même comme un dessinateur « physique ». **Reinhardt**, quatrième tome des *Tours de Bois-Maury*, le démontre avec éclat : fatigue, violence, froid, le lecteur ressent cela comme rarement dans la BD. Saluons également l'efficace beauté des couleurs.

□ *Hachette* exploite le filon confortable des Mickey de l'âge d'or : **Mickey agent secret, Mickey et l'île flottante**. Floyd Gottfreson à son zénith, ça ne se discute pas !

**Calvin et Hobbes** constitue la révélation de cette livraison. Rompant avec l'intellectualisme des strips américains, dont les Peanuts sont le symbole, Watterson décrit les méfaits hilarants d'un adorable affreux Jojo et de son inséparable tigre en peluche (fiche dans ce numéro).

Il y a 15 ans, fatigué de la pesante idéologie du célèbre Blueberry, le dessinateur Giraud lâchait tout et, sous le nom de Moebius, explorait des sentiers inconnus qui allaient révolutionner la BD mon-

diale. Tout ce chemin pour aboutir, avec Jodorowsky, à **La cinquième essence** ? Quelle dérision ! Graphiquement irréprochable, cet album charrie une philosophie orientalisante si convaincante, semble-t-il, pour les auteurs qu'elle les dispense même de construire un scénario. Cette science-fiction pontifiante ne fait pas rêver. Elle ennue.



Hermann : Reinhardt, Glénat.

**Anno 1259** fait penser au Reinhardt cité plus haut. Même époque, le Moyen Age, mêmes héros, un chevalier mercenaire et son écuyer. Pavlovic, l'auteur yougoslave, est plus esthète qu'Hermann et le cynisme explicite de son scénario moins opérant. Mais ne soyons pas trop durs, ça se lit avec plaisir.

□ Au Lombard, retenons **Le calumet de la guerre**. Cavazzano a changé de scénariste, et nous retrouvons l'omniprésent Corteggianni, ses qualités et ses défauts : scénario mieux construit, mais aussi plus bavard...

Magda et Lamquet tentent et réussissent un suspense écologique : comment un procédé révolutionnaire pour combattre la famine se révèle désastreux. **La sève du maïs** captivera à partir de 8 ans.

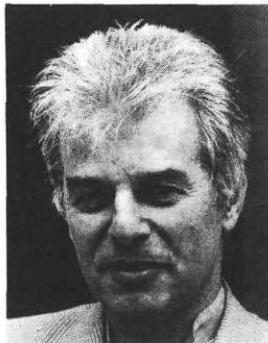
Signalons le quatorzième Cubitus de Dupa, **Cubitus quand tu nous tiens**, et concluons sur **Kid la gâchette** ; Tibet fait penser à Dranem ou Bobby Lapointe : il fait l'idiot avec un tel aplomb qu'il en devient grandiose. Mais attention aux allergies...

## CONTES

□ Chez Albin Michel : **Contes** de Jacob et Wilhelm Grimm, illustrés par Anastassija Archipova. Sept contes variés qui, pour la plupart, ne sont pas trop connus. Quel bonheur d'y trouver l'admirable gardeuse d'oies ou le conte si étrange des douze chasseurs. Edition remarqua-

ble par la qualité des illustrations, qui ne sont pas si conventionnelles qu'elles en ont l'air. Elles méritent d'être regardées, découvertes, savourées (fiche dans ce numéro).

□ Chez Dessain, dans la collection Images et mots, **Les trois fils du tailleur**, adapté des Frères Grimm, par Claude Clément et illustré par Eve Tharlet. Adaptation honnête (et honnêtement annoncée) de ce conte



Alexandro Jodorowsky.

très connu, le plus souvent sous le titre de « Petite table couvre-toi... » Même début que celui de la bête

Malibète, avec un développement moins tragique. Illustrations très intéressantes d'Eve Tharlet qui a joué avec talent et humour des plongées et contre-plongées.

□ Chez Gautier-Languereau, dans la collection Fontanille, deux petits albums inspirés de contes traditionnels, textes d'Yvette Toubeau, illustrations de Lucile Butel : **Le conte du souriceau**, une randonnée qui rappelle l'histoire de la rate qui pleure la mort du rat. Mais ici, tout se termine bien. Le texte pourrait être plus déliant.

**Sept santons**, une version des animaux qui partent en voyage, dans laquelle la petite bande d'amis se réfugie dans une église et se métamorphose en santons. Une jolie histoire à raconter à Noël.

□ Chez Gründ, dans la collection Légendes et contes de tous les pays, **Contes merveilleux**, illustrés par Jitka Walterova. Anthologie de contes littéraires et romantiques où l'on retrouve Hauff, Dickens, Andersen, Nodier, Brentano, Storm et d'autres... Bon choix pour les plus grands et bons lecteurs.

□ Chez Hatier, dans la collection Fées et Gestes qui ne nous aura donné jusqu'à présent que des réusites, deux nouveaux volumes : deux merveilles.

**Au temps de l'antan : contes du pays Martinique**, de Patrick Chamoiseau, illustrations de Mireille Vautier. Douze contes variés, assez courts, parmi lesquels on retrouve, à la mode martiniquaise, un Barbe-bleue diabolique, une sorte de Marlicquette, une Madame Kéléman qui évoque Rumpelstilzchen et aussi les enfants du pays comme Ti-Jean l'Horizon ou Nanie-Rosette et sa bouche douce. Des contes où l'on sent peser misère et famine, et où le plus faible ne doit sa survie